

20.45 PLANÈTE Gacaca, revivre ensemble au Rwanda

Documentaire français d'Anne Aghion (2002). Inédit.

Elle dit : « Je sens encore le trajet de mon bébé sur mon dos quand on l'a arraché pour le jeter à terre et le battre à mort. » Il dit : « Si cet homme revient parmi nous, comment l'accepter alors qu'il a tué toute ma famille et que je reste seul ? » Ils sont deux, deux témoins parmi la trentaine de Rwandais interrogés par la réalisatrice Anne Aghion. Sept ans après le génocide, les prisons sont tou-

jours pleines et les tribunaux débordés. Il faudrait plus d'un siècle pour rendre justice aux rescapés, punir les bourreaux, libérer les innocents. Les autorités ont donc décidé de recycler la tradition de la « gacaca », forme de justice communautaire pratiquée autrefois dans les villages pour régler les délits mineurs. Des citoyens « irrécupérables » seront chargés de juger leurs voisins – les meurtriers, les agresseurs, les pillards, mais pas les responsables du génocide, ni les violeurs, qui comparaitront devant les juridictions « classiques ». Anne Aghion a tourné son film avant les pre-

miers procès gacaca. Ce qu'elle montre, ce sont leurs préliminaires, déjà lourds de questions sans réponses. Loin du discours juridique des experts, elle fait parler les villageois, qui disent leurs doutes (énormes) et leurs espoirs (ténus) sur la possibilité de réparer ainsi leurs vies pulvérisées, mais savent déjà qu'ils n'auront pas d'autre choix.

Sophie Bourdais

Ce film est suivi d'une discussion en plateau (Rony Brauman, cofondateur de Médecins sans frontières, figure parmi les Invités), puis d'un second documentaire, *Loin du Rwanda*.

Voir aussi page 133

ZOOM

Le village à la barre

Pour soutenir les tribunaux rwandais, débordés, l'ancestrale gacaca refait surface. Anne Aghion a filmé à Ntongwe la mise en place de cette cour de secours.

« Comment vivre avec le génocide ? Comment contenir toute cette violence, l'assimiler, et faire en sorte qu'elle ne ressurgisse pas cinquante ans plus tard ? » Portée par cette insondable énigme, la réalisatrice franco-américaine Anne Aghion se passionne depuis trois ans pour la gacaca, cette forme de justice populaire qui doit servir à désengorger les tribunaux rwandais, débordés par le nombre de personnes impliquées dans les massacres de 1994. Elle a fait trois voyages au Rwanda pour nouer des contacts, obtenir des autorisations, filmer dans les prisons, trouver des traducteurs, puis, enfin, observer pendant six semaines, au printemps 2001, les balbutiements de ce système judiciaire inédit, audacieux et désespéré.

Aidée par l'ONG belge RCN Justice et Démocratie, qui apporte un soutien logistique à la gacaca, Anne Aghion a installé ses caméras loin de la grande route, dans le village de Ntongwe, où elle a écouté longuement les habitants et filmé leurs premières confrontations avec les prisonniers. Parce qu'elle voulait d'un film « tendu vers l'avenir », elle n'a montré aucune image du génocide. Bien après le tournage, en juin 2002, la gacaca est entrée en application dans douze secteurs pilotes. Quand Ntongwe sera concerné, Anne Aghion espère pouvoir y retourner avec ses caméras. Parce que, dit-elle, « il faut garder la mémoire de ce qui se passe là-bas, ne serait-ce que pour prouver que ça a pu exister ».

Sophie Bourdais

→ GACACA, REVIVRE ENSEMBLE AU RWANDA ?, 20.45, PLANÈTE

Sept ans après les massacres de 1994, des citoyens vont juger leurs voisins, meurtriers ou pillards.

Mercredi

Télé



**GACACA,
LIVING TOGETHER
AGAIN IN RWANDA?**
A film by Anne Aghion